Lu pour vous

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **17 (1987)**

Heft 9

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Mireille Kuttel

personnages, de descriptions piquantes, de détails amusants. Avec clairvoyance et finesse, Mireille Kuttel procède à la manière d'un entomologiste. Elle analyse comme à l'aide d'un microscope qui fait apparaître tous les éléments d'un portrait, ou d'un prisme qui accentue l'importance de certains détails. C'est une fresque prise dans le ciment frais de l'existence des immigrés italiens, ces «exilés permanents», dans des paysages que nous connaissons bien, banlieues et villes de notre pays. Au-delà des apparences qu'elle décrit d'une façon originale, elle cherche la vérité des êtres. Elle s'identifie à ses héroïnes. Elle est tour à tour chacune d'elles, mêlant ses souvenirs personnels à leur histoire, laissant courir son imagination dans un style vivant, riche d'observations vécues et d'humour. Elle sait nous faire partager de la sorte sa fascination pour les immigrés venus du sud des Alpes, ce «popolino» italien dont nous aimons, sans le leur témoigner le plus souvent, les qualités de cœur, leur générosité, leur gaieté, leur abnégation aussi dans les travaux auxquels ils sont employés chez nous.

Présidente de la section littéraire du Lyceum-Club de Lausanne, Mireille Kuttel se voue de ce fait à faire connaître les auteurs romands et leurs œuvres. Elle ne s'enferme pas, comme on pourrait le supposer, dans une tour d'ivoire qui lui permettrait de se consacrer entièrement à l'écriture. Au contraire, le Prix du livre vaudois, qui l'a honorée pour l'ensemble de son œuvre, est allé à un écrivain ouvert aux différents courants littéraires actuels. Ce n'est pas un auteur dépressif qui décrit avec vérité des destins de femmes en rébellion contre leur condition, exploitées comme les tisserandes de **La Pérégrine,** et ardemment désireuses de «monter dans l'échelle sociale» en sortant de leur état de soumission et de pauvreté.

Le dernier des trois livres que nous venons de signaler, **La Maraude,** a paru l'an passé et le précédent, **La Pérégrine,** trois ans auparavant. Mireille Kuttel écrit-elle aujourd'hui un nouveau roman de même essence, l'existence d'un personnage féminin menant sa destinée modeste et pitoyable, ardente, orgueilleuse, en rébellion constante contre son destin? Je suis allé le lui demander. Elle rentrait avec son mari de l'Italie méridionale, de cette province des Pouilles qui prolonge le talon de la botte italienne dans un pittoresque décor de rochers et de mer. Qu'allait-elle faire là-bas? Mûrir probablement un nouveau roman dont le personnage central sera une jeune femme rencontrée dans le train, au hasard d'un voyage à Paris. Cette femme a tenu à Mireille Kuttel des propos qui l'ont profondément touchée: «Je ne suis rien, lui a-t-elle dit, rien du tout... Je ne sais ni lire ni écrire. Chez nous, dans les Pouilles, les filles travaillaient dès l'âge de 8 ans pour gagner quelque argent pour leur famille. Seuls les garçons allaient à l'école...» Sujet de roman, sans doute. Le roman n'est-il pas, comme la vie, le lieu où vérité et imagination rencontrent les destinées les plus brillantes comme les plus pathétiques?

LU POUR VOUS

De la part de la princesse morte

(Ed. Laffont)

Romancée, cette histoire est authentique. Elle raconte le destin d'une princesse née à la cour du sultan, à Stamboul.

Roger Faligot et Rémi Kauffer

KGB, Objectif Prétoria

Editions P.-M. Favre

Voici une histoire extraordinaire, et pourtant vraie. Celle de Dieter Gerhardt, le Blanc d'Afrique du Sud qui se jeta dans les bras des Russes en croyant lutter contre l'apartheid.

Le jardinage biologique

(Payot, Lausanne)

Choqués par les atteintes que les méthodes culturales modernes portent à la qualité et aux vertus naturelles des fruits et des légumes, un nombre de plus en plus grand de jardiniers amateurs et professionnels se tournent vers un jardinage différent, dans lequel la chimie industrielle n'a pas cours. (Fr. 16.—.)

Sur les traces de la nature

(GM Diffusion Wilquin)

Voulez-vous apprendre à connaître chaque terrier et chaque nid? Voulez-vous aider un hérisson à passer l'hiver, utiliser une coccinelle comme thermomètre et un chardon comme boussole? Lisez ce livre riche de quantités d'observations passionnantes.

COMPTOIR SUISSE
12.-27. SEPT. 1987